

REVUE DE PRESSE



COSYDEP
Sénégal

L'ÉDUCATION à VOIX HAUTE
plaidoyer et responsabilité sociale

GPE Transformer
l'éducation

Nos Vacances pour l'École 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISÉS D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Féto 2 - Dakar



Analyses éclairées
d'experts externes de spécialités diverses

Menaces et opportunités

Stratégies d'anticipation et
de gestion des conflits

Recommandations à l'endroit
des acteurs et partenaires



COSYDEP
Sénégal

L'ÉDUCATION à VOIX HAUTE **GPE** Transformer l'éducation
plaidoyer et responsabilité sociale



NOS VACANCES POUR L'ÉCOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Féto 2 - Dakar

✉ cosydep@gmail.com 📍 6039, Sicap Liberté 6 Dakar-SN ☎ +221 33 827 90 89 📱 [f](#) [t](#) [i](#) [g](#) [v](#) [t](#) COSYDEP Sénégal



COSYDEP
Sénégal

L'ÉDUCATION à VOIX HAUTE **GPE** Transformer l'éducation
plaidoyer et responsabilité sociale

Nos Vacances pour l'École 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Féto 2 - Dakar, 9h30

Analyses éclairées
d'experts externes de spécialités diverses

Menaces et opportunités

Stratégies d'anticipation et
de gestion des conflits

Recommandations à l'endroit
des acteurs et partenaires



COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

COMMUNICATION

- 1 La presse a-t-elle une responsabilité dans les crises socio politiques auxquelles le Sénégal est confronté ?
- 2 Quelle devrait être la contribution de la presse dans la protection de l'école des turbulences dans l'espace politique et social ?



Momar DIONGUE
Journaliste – Analyste

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

- 1 Comment appréciez-vous la crise du civisme et de la citoyenneté décriée par tous ?
- 2 Quelle devrait être la contribution des forces de défense et de sécurité, en particulier celle du Service Civique National, à la restauration des valeurs civiques et citoyennes ?



CI Cheikhna DIENG
SCN

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

RELIGION

- 1 Quel est le point de vue du religieux sur les liens entre politique et éducation ?
- 2 Quels enseignements du Livre Saint pourraient inspirer les acteurs face à l'irruption de la politique dans l'éducation ?



Amadou Makhtar KANTE
Imam

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

HISTOIRE

- 1 Du point de vue de l'histoire du Sénégal, quelles leçons tirer des rapports entre les crises politico économiques et l'éducation ?
- 2 Sur la base des leçons du passé, quelles mesures spécifiques pourraient inspirer les acteurs pour faire face aux défis liés au fonctionnement normal de l'institution scolaire en situation de crise ?



Pr Babacar Diop Buuba
Historien

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

ENVIRONNEMENT

- 1 Quels impacts des crises environnementales et climatiques sur l'éducation ?
- 2 Quelles recommandations pour l'effectivité d'une Education à l'Environnement et au Développement Durable ?



Dr. Gora NIANG
Directeur Centre d'Etudes et de Formation Environnementale

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

DROIT

- 1 Sous le prisme du droit, que vous inspire le contexte national en lien avec l'éducation au Sénégal ?
- 2 Quelles sont vos recommandations sur le respect des droits de l'enfant, au regard des menaces liées au contexte ?



Pr Amsatou Sow SIDIBE
Juriste

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

LÉGISLATION

- 1 Quel rôle du médiateur pour un environnement législatif et réglementaire en phase avec le contexte actuel ?
- 2 Quelles dispositions législatives et réglementaires devrait-on prendre pour assurer le fonctionnement normal du système éducatif ?



Demba KANDJI
Médiateur

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

POLITIQUE

- 1 Quelles pourraient être les menaces de l'élection présidentielle de février 2024 sur la stabilité du secteur de l'éducation ?
- 2 En tant que politique, quelles recommandations faites-vous aux acteurs politiques pour mettre l'école à l'abri des joutes électorales ?



Honorable Doudou WADE
Homme politique

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

LÉGISLATION

- 1 Quel rôle du député pour un environnement législatif et réglementaire en phase avec le contexte actuel ?
- 2 Quelles dispositions législatives et réglementaires devrait-on prendre pour assurer le fonctionnement normal du système éducatif ?



Honorable Oumar SY
Pdt Com Education Assemblée Nationale

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

ECONOMIE

- 1 Comment l'économiste que vous êtes analyse-t-il les impacts des crises économiques sur le droit à l'éducation ?
- 2 Que faut-il pour atténuer ces impacts afin de garantir l'accessibilité de l'éducation aux couches les plus vulnérables ?



Demba Moussa DEMBELE
Economiste

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

POLITIQUE

- 1 Quelles pourraient être les menaces de l'élection présidentielle de février 2024 sur la stabilité du secteur de l'éducation ?
- 2 En tant que politique, quelles recommandations faites-vous aux acteurs politiques pour mettre l'école à l'abri des joutes électorales ?



Ministre Abdou FALL
Homme politique

COSYDEP **EDUCATION VOIR HAUTE GPE**

NOS VACANCES POUR L'ECOLE 2023

EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES : REGARDS CROISES D'EXPERTS EXTERNES

Jeudi 14 septembre, Résidences Fétu 2, Dakar

SCIENCES

- 1 En tant que scientifique, êtes-vous surpris par le cycle de crises multiformes que l'humanité est en train de traverser ?
- 2 Face au contexte actuel, quelles recommandations pour un développement des sciences et de la technologie dans l'éducation ?



Pr Abdou Salam SALL
Chimiste

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La dégradation des conditions économiques, sécuritaires, environnementales, sociales et sanitaires, constatée dans le monde, en Afrique et dans la sous-région, découlant de crises multiformes, frappe de plein fouet le Sénégal. Les conséquences de la guerrerusso-ukrainienne, l'instabilité politico-institutionnelle dans le Sahel et les tensions politico-sociales internes accentuent la pauvreté, le chômage et l'insécurité. Il est à craindre que face à ces problèmes cruciaux, les efforts consentis par les Etats et les acteurs du développement risquent de ne pas connaître de résultats probants. En effet, l'insécurité alimentaire se fait de plus en plus sentir ; l'alimentation est transformée en une arme de domination et de contrôle de la géopolitique mondiale.

Ce tableau est profondément préoccupant, surtout si on y ajoute les problèmes nés des "coups d'Etat multiformes" dont les conséquences vont exacerber la fragilité des économies des pays africains. En particulier, ceux du Sahel, en proie au terrorisme, aux conflits ethniques et socioprofessionnels sont contraints à résoudre les problèmes prégnants de leurs populations. Un tel contexte, pour le moins reluisant, doit faire l'objet d'une attention particulière de la part des acteurs du développement dont le travail ne peut être productif que dans la paix et la stabilité. Aussi, est-ce la raison pour laquelle, la COSYDEP a décidé d'amplifier ces interrogations relativement aux exigences d'une prise en charge conséquente de l'éducation en situation d'urgence. Il est suffisamment démontré la sensibilité de l'éducation aux crises qui, non seulement déplacent les priorités mais surtout, rendent difficiles sinon peu efficaces les interventions dans le secteur. Ces inquiétudes sont d'autant plus justifiées que sur le plan interne, des tensions politiques et sociales liées à la prochaine élection présidentielle de février 2024 créent un sentiment d'angoisse chez les populations. S'il en est ainsi, c'est à cause des liens entre l'espace politique et les autres cadres de production économique sociale.

En effet, l'histoire du système éducatif sénégalais montre que les années électorales sont de grands moments d'agitation et d'instabilité du système éducatif. Sous cet

angle, il est utile de souligner que l'année scolaire 2023-2024, dont le premier trimestre va être marqué par les joutes politiques avec les activités de parrainage et de candidatures, le deuxième par la campagne et le scrutin, le troisième par les contentieux postélectoraux, mérite l'attention de tous les décideurs et autres acteurs. De ce point de vue, il importe de mobiliser les acteurs pour l'élaboration de stratégies permettant de protéger les lieux d'éducation en les mettant à l'abri de toutes formes de perturbations, qu'elles soient endogènes ou exogènes. C'est dans cette perspective que s'inscrivait la campagne « Nos Vacances pour l'Ecole », tenue pendant les congés de pâques 2023. Ce dialogue avait permis de réfléchir sur les voies et moyens de bien terminer l'année. En plus, la Coalition avait mis en œuvre dans les académies de Dakar et de Diourbel, un programme dénommé « Education Civique et Electorale : Lycée Modèle de la Citoyenneté et du Civisme - ECE LM2C - ».

L'objectif visé était de renforcer les capacités des cibles et de sensibiliser les lycéens, primo votants, au civisme et à la lutte contre les comportements violents sur le terrain scolaire et politico-social. En droite ligne de ces initiatives, la COSYDEP poursuit sa campagne « Nos Vacances pour l'Ecole », en aménageant un espace de dialogue pluriel, à travers une table ronde qui sera organisée le jeudi 14 septembre. Cet espace d'échanges et de consensus se veut de contribuer à la création de conditions d'un climat scolaire apaisé et propice à des apprentissages efficaces, conformément aux exigences de l'ODD4. Pour rappel, la campagne « Nos Vacances pour l'Ecole » est un mécanisme permettant une préparation sérieuse de l'année scolaire, par une anticipation intelligente sur les conflits probables et les questions à forts enjeux. La table ronde invite à croiser les regards d'experts de spécialités diverses (droit et législation ; économie et politique ; communication et protection sociale ; culture et religion ; défense et sécurité ; philosophie, sciences et histoire ; éducation, formation et environnement) pour examiner la situation du secteur, identifier les menaces, indiquer des pistes d'actions préventives et curatives, en vue de garantir le fonctionnement normal des lieux d'éducation et de formation

Couverture médiatique

Cette activité a bénéficié d'une bonne couverture médiatique avec une diversité des supports. En effet, il a été noté la présence d'une quinzaine de médias : 3 télévisions, 4 radios, 5 journaux et un site internet. Mais l'intérêt du thème fait que la couverture est allée au-delà des médias présents. D'autres qui n'étaient pas sur place se sont rattrapés.

Rencontre autour des perturbations scolaires en période électorales

La recette des acteurs

PARRAINAGE, CAMPAGNE ELECTORALE, ELECTION... LOURDES MENACES SUR LA PROCHAINE ANNEE SCOLAIRE

► Cheikh Mbow, Cosidep : «En tant qu'acteurs de l'éducation nous sommes inquiets. Il y a le parrainage, la campagne électorale et les élections. Aujourd'hui, nous sommes très préoccupés par rapport à l'avenir de l'éducation»

► «Il est suffisamment démontré la sensibilité de l'éducation aux crises qui, non seulement déplacent les priorités, mais surtout, rendent difficiles, sinon peu efficaces, les interventions dans le secteur de l'éducation»

► Doudou Wade : «L'école ne peut pas être en dehors de ces élections parce que c'est le lieu privilégié pour former le bon citoyen engagé. Il faut en profiter pour préparer les enfants»

► Amadou Sow Sidibé : «Les acteurs politiques doivent savoir qu'ils sont là pour chercher le pouvoir et l'Etat. Ils doivent, recommande-t-elle, faire preuve de responsabilité et ne pas compromettre l'avenir des enfants»

► Demba Moussa Dembélé : «Il est temps que l'Etat et les enseignants soient mis devant leurs responsabilités. Il faut mettre l'accent sur la responsabilité des acteurs politiques sur ce secteur de l'éducation»

PRESIDENTIELLE : POUVOIR ET OPPOSITION EN MAUVAISE POSTURE
Le scrutin de toutes les incertitudes

P.6

MACKY SALL, LAUREAT DU GIFA 2023
«La Finance Islamique peut jouer un rôle important au Sénégal et en Afrique»

P.5

TAUX D'INTERET APPLIQUES PAR LES BANQUES AUX ENTREPRENEURS
Cheikh Kanté déplore leur niveau élevé

P.7

PARRAINAGE, CAMPAGNE ELECTORALE, ELECTIONS...

Lourdes menaces sur la prochaine année scolaire

Les acteurs de l'éducation, parents d'élèves, entre autres, sont inquiets par rapport à l'avenir de l'année scolaire 2023-2024 avec la tenue de l'élection présidentielle du 25 février 2024. Hier, autour d'une table ronde organisée par la Coalition des organisations pour la défense de l'éducation publique (Cosydep), ils ont anticipé en réfléchissant d'ores et déjà sur des solutions pour faire face aux crises qui peuvent affecter le secteur de l'éducation dans un contexte électoral qui suscite déjà de vives tensions sociopolitiques.

SOCIÉTÉ

Question d'Informations générales
Vendredi 15 Septembre 2023 - n° 817

PARRAINAGE, CAMPAGNE ELECTORALE, ELECTIONS...
 Lourdes menaces sur la prochaine année scolaire

Les acteurs de l'éducation, parents d'élèves, entre autres, sont inquiets par rapport à l'avenir de l'année scolaire 2023-2024 avec la tenue de l'élection présidentielle du 25 février 2024. Hier, autour d'une table ronde organisée par la Coalition des organisations pour la défense de l'éducation publique (Cosydep), ils ont anticipé en réfléchissant d'ores et déjà sur des solutions pour faire face aux crises qui peuvent affecter le secteur de l'éducation dans un contexte électoral qui suscite déjà de vives tensions sociopolitiques.

L'année scolaire 2023-2024 s'annonce avec beaucoup d'incertitudes. Parents d'élèves, enseignants, tous sont préoccupés quant à l'avenir de l'éducation. Cela, à cause des différents événements mondiaux, régionaux et nationaux, écrit M Mbow. Qui précise qu'il est suffisamment préoccupé par l'environnement n'est pas stable, mais, malheureusement, la responsabilité des acteurs politiques sur ce secteur de

Éducation nous sommes inquiets.
Il y a le

mondial, régional et national", écrit M Mbow. Qui précise qu'il est suffisamment préoccupé par l'environnement n'est pas stable, mais, malheureusement, la

responsabilité des acteurs politiques sur ce secteur de

PERTURBATIONS DU SYSTEME EDUCATIF EN PERIODE ELECTORALE

Le regard croisé des acteurs politiques et éducatifs

Une année scolaire 2023- 2024 mouvementée : voilà ce à quoi risque d'être confrontée l'école sénégalaise. Au delà des menaces liées aux revendications des enseignants, on s'achemine égale ment vers une élection présidentielle qui risque d'être mouvementée. Consciente de ces enjeux, la Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Cosydep) a convié hier, autour d'une table ronde, des experts en politique ainsi que des acteurs de l'éducation pour diagnostiquer le mal et trouver des solutions pour une année scolaire apaisée.



année marquée par la tenue de l'élection présidentielle.

Les tensions politiques et sociales liées à la prochaine élection présidentielle de février 2024 ont fini de créer un sentiment d'angoisse chez les acteurs de l'Education. Ils redoutent des perturbations qui pourraient miner le secteur. En effet, la Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Cosydep) souligne que l'histoire du système éducatif sénégalais montre que les années électorales sont de grands moments d'agitation et d'instabilité du système éducatif. C'est pourquoi, pour jouer la carte de l'anticipation à d'éventuels soubresauts, la Cosydep a tenu hier, une table ronde à Dakar. Pour Cheikh Mbow, directeur Exécutif de la "Cosydep il s'agit d'amplifier ces interrogations relativement aux exigences d'une prise en charge conséquente de l'Education en situation d'urgence. Car, d'après lui, il est suffisamment démontré que la sensibilité de l'Education aux crises politico-sociale rend difficiles les interventions dans le secteur. « Nous estimons que les vacances constituent une occasion pour réfléchir ensemble sur les crises qui peuvent affecter le secteur de l'Education. Nous devons éviter de nous positionner en sapeurs-pompiers. C'est-à-dire attendre que la crise scolaire s'installe pour essayer de trouver des solutions », déclare le directeur exécutif de la Cosydep.

L'école va ressentir ces joutes électorales

Rappelant que le Sénégal s'engage vers des élections présidentielles et en tant qu'acteurs de l'Education, « nous sommes inquiets. Il y a les parrainages, la campagne électorale et les élections. Aujourd'hui, nous sommes très préoccupés par rapport à l'avenir de l'Education. Nous avons toutes les raisons d'être inquiets, parce que ces élections vont impacter fortement le secteur de l'Education. Pour Cheikh Mbow, il est utile de souligner que l'année scolaire 2023-2024 sera marquée par cette élection présidentielle, Car lors du premier trimestre, le système éducatif sera perturbé par la collecte des parrainages, le deuxième trimestre par la campagne et le scrutin, Et enfin le troisième trimestre sera engendré par les contentieux postélectoraux, De ce point de vue, il importe de mobiliser les acteurs pour l'élaboration

La Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Cosydep), dans le cadre de la 5ème édition de sa campagne : « Nos vacances pour l'école », a organisé hier, une table ronde. Il s'agissait de réfléchir sur des solutions afin d'anticipation des crises qui pourraient affecter le secteur de l'Education dans cette

de stratégies permettant de protéger les lieux d'éducation en les mettant à l'abri des perturbations, qu'elles soient endogènes ou exogènes. Ce dialogue avait permis de réfléchir sur les voies et moyens de bien terminer l'année, rappelle-t-elle. Et c'est dans la continuité de cette activité que cette table ronde a été organisée où des experts de l'Éducation, des économistes, des défenseurs des droits humains, des juristes, des responsables politiques etc. vont réfléchir ensemble sur comment mettre à l'abri le secteur face aux menaces liées aux Joutes électorales. Pour Pr Amsatou Sow Sidibé, la société civile a un rôle fondamental à jouer et elle doit être armée pour dire non à toute violation des droits à l'Éducation. Par contre, Doudou Wade, responsable politique trouve que ces joutes électorales ne doivent pas être une menace pour l'école sénégalaise, au contraire dit-il, l'école pourrait en profiter, parce qu'elle ne peut pas être en dehors de ces élections, car, c'est le lieu privilégié pour former le bon citoyen engagé. Il rappelle que la majorité de ces élèves ont l'âge de voter donc on ne peut pas les exclure de ce processus électoral. «Pour moi l'élection présidentielle doit être un renouveau pour notre démocratie. Les partis politiques précédent l'école sur la formation des citoyens», assure Doudou Wade, ancien président du groupe parlementaire à l'Assemblée du temps du régime libéral d'Abdoulaye Wade. Prenant son contrepied, l'économiste, Demba Moussa Dembélé reste convaincu que la crise politique que vit le Sénégal actuellement impacte forcément sur l'Éducation. La preuve, toutes les grèves dans le secteur tournent autour du non-respect des accords avec les enseignants et l'État soient mis devant leurs responsabilités.

L'Exécutif veut expérimenter des salles d'alphabétisation pour transformer l'école sénégalaise
Vendredi 15 Septembre 2023
24 HEURES
Quotidien d'informations générales
Numéro 1908 ISSN : 0650-3206 Prix : 100 F CFA

Intense rabougrissement politique!
«Nous avons l'impression d'assister à un processus de dégradation de la démocratie sénégalaise...»
«Une situation qui nous inquiète...»
«Le consensus démocratique et la probité des institutions sont au cœur de notre projet de développement...»
«Nos vacances pour l'école 2023»
Cosydep réfléchit pour éviter une débâcle à l'école
«La dégradation des conditions économiques, sécuritaires, environnementales, sociales et sanitaires, constatée dans le monde, en Afrique et dans les zones reculées, déclinant de ces souffrances, frappe de plein fouet le Sénégal...»
«En tel contexte, pour le moins déstabilisant, doit faire l'objet d'une attention particulière de la part des acteurs du développement dont le travail ne peut être productif que dans la paix et la stabilité...»

Dionne désigne le modèle norvégien
«INSTRUMENTALISATION DE LA JUSTICE AU SERVICE DU POLITIQUE»

«Chemin de la libération» saisit l'UMS

Khossanto, le Proc' ordonne la libération des 37 manifestants

INTRODUCTION DES LANGUES NATIONALES DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Cheikh Mbow indique la clé

En conseil des ministres avant-hier, le président de Ré publique avait demandé au Premier ministre de renforcer la politique nationale d'alphabétisation à travers une meilleure connaissance et une pratique régulière par l'écrit et l'oral dans l'administration et dans les programmes scolaires et universitaires de nos différents langues nationales codifiées. Se réjouissant de cette mesure, le Directeur exécutif de la Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Cosydep), Cheikh Mbow, a toutefois plaidé pour l'augmentation du budget alloué à l'alphabétisation.

Cheikh Mbow indique la clé



En conseil des ministres avant-hier, le président de la République avait demandé au Premier ministre de renforcer la politique nationale d'alphabétisation à travers une meilleure connaissance et une pratique régulière par l'écrit et l'oral dans l'administration et dans les programmes scolaires et universitaires de nos différents langues nationales codifiées. Se réjouissant de cette mesure, le Directeur exécutif de la Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Cosydep), Cheikh Mbow, a toutefois plaidé pour l'augmentation du budget alloué à l'alphabétisation.

«Cela qu'on pourrait appeler d'une manière d'introduire les langues nationales dans l'alphabétisation», affirme le Directeur de la Cosydep. Cette augmentation du budget, Cheikh Mbow demande à l'État d'aller vers la généralisation de l'introduction des langues nationales en toutes les écoles pour ce qui est des premières années de scolarité. «La problématique de la langue nationale n'est pas un problème de financement», affirme Cheikh Mbow, en marge d'une table ronde organisée par la Cosydep. Ousmane SALL.

DES PARENTS DE QUADRUPLES SOLLICITE DE L'AIDE

La dame F. Couss, domiciliée à Mbozi Villeneuve, a accouché de QUADRUPLES le dimanche 30 octobre. Le maman et les bébés de poids (deux de sexe masculin et un de sexe féminin) se portent bien par la grâce de Dieu. Les parents qui vivent dans des conditions modestes, sollicitent de l'aide, surtout de la part des Membres de la Famille et de l'Action sociale et de la Famille, de la Famille et de la production de la Famille. Mme F. Couss est joignable au : 78 250 87 57.

«ENSEIGNER DANS LES LANGUES DU TERROIR»

Allant plus loin même, Pr Mbaye Thiam pense qu'il faut « inventer » l'école sénégalaise. « Il n'y a pas d'école sénégalaise. Ce qu'on a, ce sont des résidus de l'école de Jules Ferry plus ou moins tropicalisée. Ma conviction intime est que tant qu'on n'enseignera pas dans les langues du terroir, on n'a pas notre école nationale parce que l'école est d'abord d'extraction historique et culturelle », a-t-il indiqué. Sur l'introduction et l'enseignement en langues locales au Sénégal, l'ancien recteur de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Pr Abdou Salam Sall embouche la même trompette que le Pr Mbaye Thiam.

Selon lui, il faut commencer l'éducation par la langue du terroir de l'enfant pour le développement des sciences et de la technologie dans l'éducation. « Si on veut que nos enfants soient de bons scientifiques, on commence l'éducation par la langue du terroir pour deux

raisons : il y a un capital qu'on a à la maison qu'on doit transposer à l'école mais surtout nos langues utilisent deux systèmes de numération, la base 5 et 10 alors que le système francophone n'utilise qu'une seule base, 10», a-t-il souligné.

A l'en croire, « l'expérience prouve que les enfants qui ont fait l'éducation à partir de leur langue de terroir, sont meilleurs non seulement en sciences même en français ». Toujours, pour le développement des sciences et de la technologie dans l'éducation, l'ancien recteur de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar formule d'autres recommandations. « Il faut qu'à tous les niveaux qu'on ait des enseignants des sciences qualifiés. Dès lors qu'on n'a pas des enseignants qualifiés, il faut rencontrer les capacités des enseignants qui sont dans le système. On peut les former. Il faut rendre disponible sur le web les enseignements de toutes les sciences notamment des mathématiques», a fait savoir Pr Abdou Salam Sall.

L'ETAT EST RESPONSABLE DE LA MISE EN ŒUVRE DU DROIT A L'EDUCATION»

Pour sa part, Pr Amsatou Sidibé, professeur de droit agrégée des universités, l'Etat, la famille et la société civile doivent jouer chacun son rôle pour assurer le droit à l'éducation à l'enfant. « Il faut que l'Etat soit conscient qu'il est le principal responsable et qu'il est redevable. On ne peut pas avoir une éducation de qualité lorsque dans la famille même, on n'est pas suffisamment outillés pour assurer l'éducation de l'enfant. L'enfant naît dans la famille, grandit dans la famille donc l'éducation de base dans la famille est fondamentale », a fait savoir Pr Amsatou Sidibé. Elle ajoute que « le secteur privé doit mettre la main à la pâte par les moyens dont il dispose pour aider les familles, l'école et l'université ». En ce qui concerne la société civile, Pr Amsatou Sow Sidibé souligne qu'elle doit observer et mettre le doigt sur la situation et dénoncer. « La société civile doit être armée pour dire non à toute cette violation du droit à l'éducation », a-t-elle dit. Selon la Cosydep, les recommandations issues de la table ronde feront l'objet d'un rapport de synthèse qui sera diffusé auprès des décideurs et de tous ceux qui sont intéressés par le suivi. Parmi ces recommandations, il y a aussi la mobilisation des ressources et la protection sociale.

<https://www.sudquotidien.sn/education-en-contexte-de-crises-des-experts-font-le-diagnostic-et-livrent-la-recette/?amp=1>

The image shows the front page of the newspaper 'SUD Quotidien'. The masthead features the word 'SUD' in large red letters with 'Quotidien' in a script font below it. A yellow box in the top right corner contains the text 'EDUCATION EN CONTEXTE DE CRISES Cosydep et de font le diagnostic et livrent la recette' and a small photo of a man. The main headline reads 'PRESIDENTIELLE DE 2024 LA GRANDE ÉPREUVE D'AMADOU BA'. Below this, a sub-headline states: 'Designé candidat de Benno à l'élection présidentielle de 2024, le Premier ministre n'est pas parti pour connaître une marche facile vers le Palais. Pour cause, alors qu'il est confronté à une rébellion de certains de ses camarades de parti qui digèrent mal sa désignation, Amadou Ba devra faire face à un autre défi relatif à sa position par rapport à la gouvernance politique et financière du président Macky Sall, en tant que candidat de la continuité ou de la rupture.' A large photo of Amadou Ba in a blue suit is the central focus. To the right, a red box titled 'DEFAITE DU SENEGAL FACE A L'ALGERIE (0-1) Des experts «rejouent» le match' features photos of Laya Diaw, Koumé, and Lamine Mboup. At the bottom, a green box titled 'RISQUE D'IMPLOSION DE LA COALITION BENNO BOKK YAAKAR Harouna Dia, en sapeur-pompier!' shows a group of men in suits.

Dans le cadre de sa campagne «Nos vacances pour l'école», la Cosydep a organisé hier, jeudi 14 septembre, une table ronde autour du thème «L'éducation en contexte de crises : Regards croisés d'experts externes». Philosophes, professeurs d'universités, acteurs de la protection sociale, juristes, environnementalistes, économistes, entre autres, ont indiqué des pistes d'actions préventives et curatives, en vue de garantir le fonctionnement normal des lieux d'éducation et de formation, dans un contexte de crises multiformes. Alors que le Sénégal s'achemine vers une élection présidentielle, le directeur exécutif de la Cosydep, Cheikh Mbow a invité les acteurs politiques à épargner l'école pour qu'on ait une année scolaire apaisée.

L'objectif est de réfléchir sur les crises actuelles et d'anticiper les étapes à venir afin de repenser une politique scolaire qui répondrait à une situation de crise. Pour l'historien Pr Mbaye Thiam, on n'enseigne pas en situation de crise. « Au Sénégal, on est en train de nous forcer à croire qu'on peut étudier en situation de crise mais ce n'est pas vrai. Donc, il faut déconstruire cette tentative d'inventer derrière des objectifs plus ou moins idéologiques, politiques. Les concepts de crise endémique, cyclique semblent être la norme dans notre société aujourd'hui au point que les militants de

l'école, après avoir connu 40 jours de grève, disent : on sauve l'année scolaire mais une année scolaire, on ne la sauve pas, on l'a conduite parce qu'on ne l'a pas paramétrée par hasard », a-t-il fait savoir. L'historien souligne que c'est le système même qui détermine « de manière endogène » les situations de crise. « Ce sont les acteurs du système qui instruisent la politique de crise à l'intérieur du système », a soutenu Pr Mbaye Thiam.

L'historien qui pointe du doigt les acteurs, leur forme d'organisation et leur mode de fonctionnement qui sont devenues « acceptables » dans le système éducatif, poursuit : « Pourquoi on veut faire entrer dans la tête des sénégalais qu'en année électorale, il faut qu'il y ait grève scolaire ? Pourquoi dans ce pays, on aurait peur de nous interroger sur l'impact de nos convictions socio religieuses dans le fonctionnement du calendrier scolaire ? Ce n'est pas normal que les gens ne vont pas à l'école. On est le seul pays au monde qui respecte scrupuleusement les fêtes du calendrier chrétien et les fêtes du calendrier musulman ».

BON DÉROULEMENT DU CALENDRIER SCOLAIRE ET PRÉSIDENTIEL 2024

La Cosydep redoute des perturbations

ÉCO-SOCIAL 6

BON DÉROULEMENT DU CALENDRIER SCOLAIRE ET PRÉSIDENTIEL 2024

La Cosydep redoute des perturbations

La Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Cosydep) a organisé, hier, à travers son programme "Nos vacances pour l'école", une table ronde lors de laquelle des experts d'autres secteurs ont échangé pour un bon déroulement du calendrier et de la vie scolaire. En cette période préélectorale, les acteurs redoutent une année perturbée.

■ FIFTE MARIAM DIENE (STYLISTE)

La campagne "Nos vacances pour l'école" est un mécanisme permettant une sérieuse préparation au rentrée scolaire, par une anticipation intelligente sur les défis probables et les questions à forts enjeux. Dans sa mise en œuvre, la Cosydep a organisé, hier, une table ronde invitant à croiser les regards des experts de plusieurs secteurs (droit, économie, politique, environnement, religion, défense et sécurité, histoire et sciences, etc.). Chaque spécialiste a démontré dans son domaine l'importance de l'école.

À l'issue des débats, Cheikh Mbow, directeur exécutif de la Cosydep, a expliqué les raisons de la tenue de cette table ronde étonnante "Regards croisés d'experts".

"Nous sommes persuadés que quand on parle d'éducation, nous devons regarder à l'école, les autres, à faire en sorte que d'autres domaines puissent braquer leurs regards sur le système éducatif. C'est ce qui nous permet de trouver des solutions globales, parce qu'il n'y a pas de solution globale, elles sont liées", a-t-il fait savoir.



Cheikh Mbow, directeur exécutif de la Cosydep.

normal de nos écoles. Le troisième trimestre, post-élection, il ne devrait pas y avoir de moments de turbulence. Nous voudrions que notre école puisse être épargnée des jeux d'acteurs et que les militants ne soient pas obligés de faire quelque chose pour aller à ce que nos enfants ne puissent pas être utilisés", lance-t-il.

Ainsi, aux yeux du directeur de la Cosydep, c'est une opportunité pour pousser les candidats à éviter les tensions pour l'éducation. Il considère aussi que les militants de l'éducation doivent savoir faire quelque chose pour pousser ceux qui veulent prendre les destins de ce pays à s'engager davantage pour un système éducatif performant, résilient, inclusif et en accord avec les communautés nationales.

Les recettes des experts

Mais il faut aussi dire que les échanges ont été constructifs. S'agissant des aspects religieux, les cours de ces échanges avec les experts, Cheikh Mbow a révélé : "Nous devons d'abord avoir un système éducatif qui devient l'alliance de tous, pas seulement des acteurs directs de l'éducation (enseignants,

La Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Cosydep) a organisé, hier, à travers son programme "Nos vacances pour l'école", une table ronde lors de laquelle des experts d'autres secteurs ont échangé pour un bon déroulement du calendrier et de la vie scolaire. En cette période préélectorale, les acteurs redoutent une année perturbée.

La campagne "Nos vacances à l'école" est un mécanisme permettant une sérieuse préparation de l'année scolaire, par une anticipation intelligente sur les conflits probables et les questions à forts enjeux. Dans sa mise en œuvre, la Cosydep a organisé, hier, une table ronde invitant à croiser les regards des experts de plusieurs spécialités (droit, économie, politique, environnement, religion, défense et sécurité, histoires et sciences, etc.). Chaque spécialiste a démontré dans son domaine l'importance de l'école.

À l'issue des débats, Cheikh Mbow, directeur exécutif de la Cosydep, a expliqué les raisons de la tenue de cette table ronde dénommée "Regards croisés d'experts". "Nous sommes persuadés que quand on parle d'éducation, nous devons apprendre à écouter les autres, à faire en sorte que d'autres domaines puissent braquer leurs regards sur le système éducatif. C'est ça qui nous permet de trouver des solutions profondes, parce qu'elles vont être globales, elles vont tenir compte des dimensions de droit, d'économie, d'environnement, de législation... Dix domaines ont été invités ; 12 experts se sont prononcés et nous pensons qu'on a bien fait d'avoir croisé les regards autour du système éducatif".

Toutefois, Cheikh Mbow regarde avec appréhension l'élection présidentielle s'approcher à grands pas. "Nous sommes conscients que le premier trimestre, on peut vivre des turbulences liées à des exercices de parrainages, de candidatures. Le deuxième, c'est celui des élections. L'histoire a montré cette relation malheureuse qui a pu exister entre les joutes électorales et le fonctionnement normal de nos écoles. Le troisième trimestre, post-élection, il se pourrait qu'il y ait des moments de turbulences. Nous voudrions que notre école puisse être épargnée des jeux d'acteurs et que les militants se lèvent pour veiller à ce que nos enfants ne puissent pas être utilisés", lance-t-il.

Ainsi, aux yeux du directeur de la Cosydep, c'est une opportunité pour pousser les candidats à décliner leur vision pour l'éducation. Il considère aussi que les militants de l'éducation doivent saisir cette opportunité pour pousser ceux qui veulent prendre les destins de ce pays à s'engager davantage pour un système éducatif performant, résilient, inclusif et les réalités avec les communautés nationales. Les recettes des experts. Mais il faut aussi dire que les échanges ont été constructifs. S'agissant des aspects

retenus au cours de ces échanges avec les experts, Cheikh Mbow a révélé : "Nous devons d'abord avoir un système éducatif qui devient l'affaire de tous, pas seulement des acteurs directs de l'éducation (enseignants, élèves ou parents d'élèves), mais aussi des entreprises, des ONG. Les autres secteurs devraient s'en occuper. C'est une leçon qu'on a tirée de ces échanges. La deuxième chose est que l'éducation devrait être une source de résolution des problèmes auxquels la société est confrontée. Il peut y avoir des crises économiques, environnementales, climatiques, sécuritaires, politiques, des valeurs. Toutes ces crises vont évidemment impacter l'école, mais aussi toutes ces crises espèrent trouver des solutions à partir de l'école. Ce que nous avons retenu, c'est d'avoir un système éducatif qui soit résilient, qui puisse exister, se préserver, même quand il y a une situation de crise".

En effet, poursuit-il, "c'est un élément essentiel en termes d'environnement des apprentissages. On a rappelé qu'il y a des défis récurrents qui sont là, depuis des années, liés à des déficits en enseignants, déficits en salles de classe qui ne permettent pas à tous les enfants de jouir du droit à l'éducation. (Car) l'éducation, c'est un droit. Tous les enfants de ce pays, qu'ils soient garçons ou filles, handicapés ou pas, la profondeur du pays mérite de bénéficier du droit à l'éducation."

À cela, il ajoute la place qu'occupent les langues nationales, la place des sous-secteurs qui sont sous dotés tels que la petite enfance et la place qu'il faut accorder à l'école publique. "C'est cette école sur laquelle comptent des milliers d'enfants, de familles », dit-il.

<https://www.enquetplus.com/content/bon-d%C3%A9roulement-du-calendrier-scolaire-et-pr%C3%A9sidentiel-2024-la-cosydep-redoute-des>

Éducation

Les crises qui peuvent affecter le secteur de l'éducation ont fait l'objet d'un débat organisé par le Cosydep. Au moins, 15 experts dans 15 domaines différents ont réfléchi ensemble sur le secteur de l'Éducation. Les interrogations relatives aux exigences d'une prise en charge conséquente de l'éducation en situation d'urgence démontrent la sensibilité de l'éducation aux crises qui, non seulement déplacent les priorités, mais surtout, rendent difficiles sinon peu efficaces les interventions dans le secteur. « Nous devons éviter de nous positionner en sapeurs-pompiers, c'est-à-dire attendre que la crise scolaire s'installe pour essayer de trouver des solutions. (...) Aujourd'hui, nous sommes très préoccupés par l'avenir de l'éducation. Nous avons toutes les raisons d'être inquiets, parce que ces élections (la Présidentielle de 2024, ndlr) vont impacter forcément sur le

Des experts font le diagnostic et livrent la recette

La campagne "Nos vacances à l'école" est un mécanisme permettant une sérieuse préparation de l'année scolaire, par une anticipation intelligente sur les conflits probables et les questions à forts enjeux. Dans sa mise en œuvre, la Cosydep a organisé, hier, une table ronde invitant à croiser les regards des experts de plusieurs spécialités (droit, économie, politique, environnement, religion, défense et sécurité, histoires et sciences, etc.).



Dix domaines ont été invités ; 12 experts se sont prononcés et nous pensons qu'on a bien fait d'avoir croisé les regards autour du système éducatif". Toutefois, Cheikh Mbow regarde avec appréhension l'élection présidentielle s'approcher à grands pas. "Nous sommes conscients que le premier trimestre, on peut vivre des turbulences liées à des exercices de parrainages, de candidatures. Le deuxième, c'est celui des élections. L'histoire a montré cette relation malheureuse qui a pu exister entre les joutes électorales et le fonctionnement normal de nos écoles. Le troisième trimestre, post-élection, il se pourrait qu'il y ait des moments de turbulences. Nous voudrions que notre école puisse être épargnée des jeux d'acteurs et que les militants se lèvent pour veiller à ce que nos enfants ne puissent pas être utilisés", lance-t-il. Ainsi, aux yeux du directeur de la Cosydep, c'est une opportunité pour pousser les candidats à décliner leur vision pour l'éducation. Il considère aussi que les militants de l'éducation doivent saisir cette opportunité pour pousser ceux qui veulent prendre les destins de ce pays à s'engager davantage pour un système éducatif performant, résilient, inclusif et les réalités (élèves ou parents d'élèves), mais aussi des entreprises, des ONG.

Cheikh Mbow, directeur exécutif de la COSYDEP : «Epargner notre école des jeux d'acteurs politiques»



Télévision



Français :

<https://www.youtube.com/watch?v=Fdb-GKRw9Sw>

Wolof :

<https://www.youtube.com/watch?v=MQvgMaysRxA>



Wolof :

<https://www.youtube.com/watch?v=GGcNJwKex1k>



Français :

<https://www.youtube.com/watch?v=IOPTnnU45vw>

Wolof :

https://www.youtube.com/watch?v=eyFX7DGSy_k

Médias en ligne

APS :

SENEGAL-EDUCATION / Des experts préconisent de "mettre à l'abri" l'éducation, un secteur en situation de crises

Dakar, 14 sept (APS) – Une table-ronde organisée jeudi à Dakar a permis à une quinzaine d'acteurs de domaines d'expertise différents, dont des universitaires, syndicalistes, enseignants, religieux, hommes politiques et juristes, de porter un regard croisé sur l'éducation secouée régulièrement par des crises, préconisant de "mettre à l'abri un secteur très sensible aux tensions politiques, sociales et économiques".

"le système éducatif est important en ce sens qu'il forge l'Homme", a d'emblée rappelé Imam Amadou Maktar Kanté, premier intervenant lors de cette table-ronde articulée autour de la problématique de « L'éducation en situation de crises ».

"La religion se préoccupe de façon importante de cette question, puisque si on extrait l'éducation dans le contenu des livres saints de la Thora à la Bible en passant par le Coran, il ne resterait pas grand-chose. Tous les messages des prophètes sont d'ordre éducatif", a-t-il souligné. Aussi l'éducation doit-elle être selon lui à l'abri des contingences de tous ordres.

Le défi doit consister à "identifier les menaces qui pourraient peser sur le système éducatif en contexte d'élections ou de crises politiques pour des solutions globales", a pour sa part prôné Abdou Fall, enseignant de formation et ancien ministre sous le régime du président Abdoulaye Wade.

"Il est essentiel de préparer les jeunes générations dans un contexte où le plus grand défi à relever c'est le vivre ensemble avec des situations de clivages et des radicalités dans des proportions bouleversantes qui menacent l'éducation des valeurs", a-t-il souligné.

Abdou Fall pense que "les solutions de l'école ne seront pas magiques et ne viendront pas seulement des acteurs de l'éducation mais d'une approche multiforme venant de domaines d'expertise différents pour mettre l'école à l'abri des manipulations et d'intérêts partisans".

Professeur de droit, juriste et leader politique, Amsatou Sow Sidibé rappelle avec force que la responsabilité d'assurer l'éducation incombe en premier à l'Etat.

"C'est une obligation, mais cela n'exclut pas qu'il y ait d'autres responsables dont les politiques qui doivent faire preuve de responsabilité lorsqu'ils recherchent le pouvoir pour ne pas laisser les enfants pâtir de cette recherche de pouvoir", a-t-elle dit.

De son point de vue, "ce sont les acteurs politiques mais également les familles qui doivent être suffisamment outillées pour appuyer ce rôle fondamental de l'éducation".

Le syndicaliste Abdou Faty suggère de faire la cartographie de tous les éléments qui gangrènent et desservent l'école pour « tuer les velléités conflictuelles, appelant à prendre en compte tous les aspects des crises pour protéger l'école et les apprentissages ».

"L'école doit être un lieu de construction de réponses face aux crises et doit continuer à fonctionner quelle que soit la situation. Il s'agit de faire de l'école une opportunité pour permettre aux acteurs de s'exprimer sur la question", a quant à lui déclaré Cheikh Mbow, le directeur de la Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation (Cosydep), à l'initiative de la rencontre.

Il pense que "l'école doit faire l'objet d'une attention particulière de la part des acteurs du développement dont le travail ne peut être productif que dans la paix et la stabilité".

Ainsi, c'est la raison pour laquelle la COSYDEP a décidé d'amplifier ces interrogations relativement aux exigences d'une prise en charge conséquente de l'éducation en situation d'urgence avec la tenue de ce panel organisé dans le cadre du concept "Nos vacances pour l'école".

La campagne "Nos Vacances pour l'Ecole", créée en 2021 par la COSYDEP, est un mécanisme permettant une préparation de l'année scolaire par des rencontres d'échanges avec différents acteurs de la société pour débattre sur les conflits probables et les questions à forts enjeux.

<https://aps.sn/des-experts-preconisent-de-mettre-a-labri-leducation-secteur-en-situation-de-crisis/>

Dakar Actu :

Éducation / Nos vacances pour l'école : "Nous devons avoir un système éducatif qui devient l'affaire de tous." (Elh. Cheikh Mbow, D.E./COSYDEP)

<https://www.youtube.com/watch?v=HpsEXsPcjQM>

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme dénommé "nos vacances pour l'école", la Cosydep a réuni 15 experts dans 10 domaines différents autour d'une table ronde pour se pencher sur les éventuels problèmes qui peuvent granger le système éducatif. La rencontre qui s'est déroulée ce Jeudi 14 Septembre intervient dans un contexte où les acteurs du secteur éducatif sont convaincus qu'il faut avoir une stratégie d'anticipation. Et les trois mois de vacances doivent être une opportunité pour échanger en profondeur sur des conflits probables, mais ensuite, discuter sur des questions à forts enjeux pour avoir une année scolaire apaisée, une année performante, une année scolaire résiliente à toutes formes de problème.

"Pour aujourd'hui, nous avons organisé une table ronde qu'on a dénommée croisée d'experts. Parce que simplement, nous sommes persuadés que quand on doit parler de l'éducation, nous devons apprendre à écouter les autres, à faire en sorte que d'autres experts puissent braquer sur l système éducatif. C'est ça qui nous permet de trouver des solutions profondes" a fait valoir le directeur exécutif de la Cosydep.

Cheikh Mbow de poursuivre que les attentes de ce rendez-vous vont dans le sens d'assurer un système éducatif plus résilient, performant, inclusif qui sera en conformité avec les réalités et les besoins de la communauté nationale.

"Ce qui est ressorti de cet échange, c'est que nous devons avoir un système éducatif qui devient l'affaire de tous. Ce n'est pas seulement l'affaire des acteurs directs de l'éducation ça veut dire enseignants, élèves ou parents d'élèves. Mais il faudrait qu'elle soit l'affaire de tous, les ONG, les entreprises et les autres secteurs devraient s'occuper de l'éducation", a souligné en premier lieu le directeur Exécutif cCeikh Mbow. Deuxièmement, M. Mbow évoque les questions politiques qui ne cessent pas d'impacter le bon fonctionnement du système éducatif. "Ce qui est ressorti évidemment, c'est que nous allons vers une année électorale. Et nous sommes conscients que le premier trimestre de l'année scolaire, c'est une période où on peut vivre des tribulations liées à leurs exercices de parrainage, de candidature.

Le deuxième trimestre est le trimestre de l'élection. Ça aussi, l'histoire a montré cette relation malheureuse qui a longtemps existé entre les joutes électorales et le fonctionnement normal des écoles", a-t-il fait savoir en abordant d'autres aspects. "L'éducation devrait être une source de résolution des problèmes auxquels la société est confrontée à savoir la crise économique, sociale, environnementale, climatique,

sécuritaire, politique. Toutes ces crises vont impacter évidemment l'école. Mais, toutes ces crises espèrent trouver des solutions à partir de l'école. L'école doit préparer à construire ces réponses", a conclu Cheikh Mbow, D.E de la Cosydep.

https://www.dakaractu.com/Education-Nos-vacances-pour-l-ecole-Nous-devons-avoir-un-systeme-educatif-qui-devient-l-affaire-de-tous-Elh-Cheikh-Mbow_a238716.html

Leral

Bon déroulement du calendrier scolaire et Présidentielle 2024: La Cosydep redoute des perturbations:

La Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (Cosydep) a organisé, jeudi, à travers son programme "Nos vacances pour l'école", une table ronde lors de laquelle des experts d'autres secteurs ont échangé pour un bon déroulement du calendrier et de la vie scolaire. En cette période préélectorale, les acteurs redoutent une année perturbée.

https://www.leral.net/Bon-deroulement-du-calendrier-scolaire-et-Presidentielle-2024-La-Cosydep-redoute-des-perturbations_a354679.html



